L'examen de conscience du prisonnier

On connaît mal la mentalité des prisonniers, et l'on agit souvent maladroitement à leur endroit.

Le prisonnier est un soldat. Il a été fait prisonnier parce qu'il est resté à son poste. Ce n'est pas un malheureux qui doit exciter la pitié. Il subit le sort qui lui est imposé par la rigueur de la guerre et que concrétisent les barbelés. Il le subit avec dignité. Il a besoin d'être aidé, moralement et matériellement. Il ne demande, ni pour les siens, ni pour lui-même, une aumône.

On parle trop des prisonniers et on ne fait pas assez pour eux.

Sans fêtes, sans gala, sans dîners, une solidarité agissante devrait s'exercer à leur égard et à celui de leur famille. Ainsi, ces gestes fraternels ne seraient pas teintés de commisération.

L'exemple de la solidarité, ne l'ont-ils pas donné, eux, les captifs, par les collectes au profit du Secours national, depuis les modestes offrandes des stalags jusqu'aux souscriptions de certains oflags se montant à 1.200.000 francs et même 2.500.000 francs, et par diverses initiatives prises dans les camps mêmes en faveur des moins favorisés.

Ce qu'il faut savoir, c'est que le prisonnier a réfléchi. Il a eu le temps de méditer. Quand on est seul avec sa conscience, on voit clair en soi-même. Quand l'homme prend contact avec ce qui le dépasse, il devient plus humble et plus sage.

« Leur esprit, fortifié par la vie des camps, mûri par de longues réflexions, deviendra le meilleur ciment de la Révolution nationale », a dit le Maréchal en parlant des prisonniers.

* * *

Pourquoi ont-ils été, tout de suite, accessibles à cette idée de Révolution nationale ? Mais parce qu'ils ont impérieusement senti qu'il fallait que « cela » changeât.

Ils l'ont senti et compris à cause de leur épreuve et de son cortège de misères : le sentiment de la déroute, la désagrégation, l'humiliation, les départs en colonnes, la vie matérielle difficile, une existence animale, puis les inquiétudes de toutes sortes et, au milieu de mesquines jalousies autour des gamelles, les égoïsmes féroces et nus...

Au fur et à mesure qu'ils réfléchissaient, ils prenaient conscience des erreurs passées et en souffraient davantage.

Si, en majorité, malgré l'éloignement, les privations, les soucis, la nostalgie, ils ont gardé un bon moral, c'est parce que l'épreuve élève l'âme et que la méditation, pour celui qui sait s'affranchir des plus basses préoccupations matérielles, ne conduit ni au découragement ni à l'aigreur.

Leur vie intérieure et leur recherche de perfectionnement intellectuel ont fait que les camps sont vite devenus « de haults lieux » où souffle l'esprit.

Les prisonniers se sont sentis soutenus parce que la réflexion leur a été salutaire, parce qu'ils ont regardé en face, pour demain, les devoirs qui leur incombent.

Tel a été le sens de leur « retraite », dont on a parlé quelquefois déjà.

On nous l'a dit ici, mais eux en sont bien persuadés : la Révolution nationale dont chacun comprend la nécessité, que chacun appelle de ses vœux, ne se fera pas toute seule. Elle doit commencer dans le cœur de chacun.

Elle sera la somme de ces révolutions personnelles. Il faut d'abord abandonner les égoïsmes, les ressentiments, désarmer les haines, s'efforcer d'être loyal et de bonne foi. Persistera-t-on à attendre toujours que le voisin commence ?

Les prisonniers ont condamné les particularismes excessifs parce qu'ils en ont, au début de leur captivité, subi les effets néfastes et insupportables alors qu'ils vivaient, dans leurs baraques, les uns sur les autres.

Ils ont compris, eux — tandis que le public n'a pas compris encore — qu'il y a des fautes à avouer, des réparations à faire, des renoncements à accepter, des tâches à entreprendre.

L'examen de conscience du prisonnier n'a pas été inutile.

Si tous les Français qui n'ont pas eu le loisir de méditer ainsi le faisaient, sans se plaindre constamment à propos de tout ou de rien, alors que les prisonniers, eux, moins bien lotis, ont le courage de ne pas se plaindre, un grand pas serait réalisé.

* * *

Dans leurs camps, les prisonniers se sont rendu compte de la vanité de l'esprit de critique qui reste celui de la majorité de nos compatriotes. Ils ont épuré leur cœur, arrondi les angles de leur caractère, ils ont pris des résolutions.

Il ne faut pas que, par notre attitude négative, nous les déçevions à leur retour.

Il ne faut pas attendre qu'ils reviennent tous pour saisir l'exemple qu'ils donnent au pays.

Il ne faut surtout pas s'habituer à leur absence. Il est malheureux qu'on doive encore écrire cela...

Le meilleur moyen de leur manifester notre souvenir et de reconnaître leur présence morale parmi nous, c'est d'écouter la leçon qu'ils nous apportent après qu'ils ont fait un effort persévérant pour dépouiller le vieil homme qui était en eux : c'est de faire ici (et c'est combien plus facile encore que dans les camps) ce même effort personnel afin que « cela » change autour de nous.

L'esprit nouveau ?

Il sera ce que chacun de nous voudra qu'il soit.

Les prisonniers, dans leurs camps, ont créé un esprit nouveau et ils le vivent.

Nous ne sommes pas astreints à leur dure épreuve, accepterons-nous de les trahir, eux, en conservant ou en reprenant nos pantoufles, nos égoïsmes, notre apathie et nos mensonges ?

La jonction Atlantique-Méditerranée par le canal des Deux-Mers

Serv. cartographique "FULGUR"

La situation actuelle n'est pas défavorable à l'éclosion ou à la réalisation de projets grandioses : le Transasharien se construit ; demain sera creusé le canal des Deux-Mers.

Il prendrait naissance à l'embouchure de la Gironde pour déboucher dans la Méditerranée, non loin de Narbonne.

Après avoir contourné Bordeaux, à une vingtaine de kilomètres, le canal suivra le lit de la Garonne qu'on rectifierait à certains endroits ; il passerait par la Réole, Marmande, Agen, Toulouse. Long de 475 kilomètres, sa largeur serait de 200 mètres et sa profondeur moyenne de 13 mètres.

Sa construction durerait cinq ans et emploierait 5.000 ouvriers.

Par ce trait d'union, la distance d'Anvers à Port-Saïd serait ramenée à 4.400 kilomètres (elle est de 5.700 kilomètres par la voie actuelle, c'est-à-dire par Gibraltar. Bordeaux aussi serait considérablement plus accessible de Marseille et vice-versa.

Bref, l'Atlantique et la Méditerranée auraient entre elles une communication directe plus facile ; et l'on mesure d'ici toute l'importance économique de ce seul fait.

La guerre aérienne

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le bilan des succès de l'aviation italienne

Rome, 8 juin. — Faisant état des performances accomplies par l'aviation italienne au cours des deux dernières années de la guerre, la revue de l'Air, « La Vie dell Aria », écrit que l'arme aérienne a effectué 70.050 raids contre l'ennemi. Pour ces attaques, les avions de l'armée ont été mis en ligne 137.565 fois en tout ; le poids des bombes lancées s'est élevé à 17.366 tonnes.

En combats aériens, 1.245 appareils ennemis ont été descendus et 449 détruits au sol. En tenant compte des 776 avions ennemis abattus par la D. C. A., le nombre des appareils ennemis détruits s'élève certainement à 2.470. Il y a encore lieu d'ajouter 809 avions qu'on doit considérer comme perdus. Dans la lutte contre la marine de guerre et de commerce ennemie l'aviation a coulé 34 navires de guerre et 71 cargos.

En outre, 141 navires de guerre et 81 cargos ont été endommagés au cours d'attaques aériennes.

Enfin, l'aviation est intervenue efficacement dans les batailles terrestres, détruisant, surtout en Marmarique, des centaines de chars blindés, de tanks et d'autos blindées, ainsi que de camions automobiles. A ces pertes infligées à l'ennemi par l'intervention directe de l'aviation dans les combats, il y a lieu d'ajouter celles que l'adversaire a subies à la suite des bombardements de ses centres de ravitaillement à l'arrière du front.

Les Anglais avouent la perte de dix avions

Amsterdam, 8 juin. — Le service d'informations britannique a reconnu qu'au cours de sa dernière attaque contre la ville de Emden, la R.A.F. avait perdu neuf bombardiers et un avion de chasse.

Le Portugal renforce les garnisons des Açores

Lisbonne, 8 juin. — Un nouveau contingent de troupes partira à destination des Açores par le vapeur « Limas ». Ces troupes iront renforcer les garnisons de ce groupe d'îles.

— Le directeur départemental du ravitaillement général du Calvados a été relevé de ses fonctions.

EN MARMARIQUE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Des avions torpilleurs allemands, qui avaient été en reconnaissance armée dans la région de Bir-Hacheim, bombardèrent en rase-mottes plusieurs colonnes de véhicules automobiles britanniques et mitraillèrent avec succès des chars blindés de reconnaissance anglais.

En même temps, des avions légers de combat allemands provoquèrent à coups de bombes des dommages importants à des positions de D. C. A. et à des avions britanniques rangés au sol dans un autre secteur du front nord-africain.

Le port de Tobrouk sérieusement touché

Une nouvelle fois, les navires et les installations maritimes de Tobrouk ont été, dimanche, l'objet des attaques des bombardiers allemands. Lorsque vers 3 heures du matin, les Stukas du type Ju. 88 parurent au-dessus des installations portuaires de Tobrouk, les batteries de D. C. A. britanniques de tous calibres, soutenues par de nombreux projecteurs, les accueillirent par un violent feu de défense.

Volant à faible altitude, les avions de combat percèrent le feu de barrage de la D. C. A. et bombardèrent les navires ancrés à quai et le long des débarcadères. Les équipages ont observé que les bombes tombaient à proximité des navires et provoquaient des dommages aux installations du port. La partie sud du port et le territoire de la ville de Tobrouk ont été gravement touchés.

La destruction d'un avion de sauvetage italien

Rome, 8 juin. — Faisant suite à ce que dit le communiqué militaire italien du 7 juin au sujet d'un hydravion de sauvetage, qui fut abattu, contrairement au droit des gens, par des aviateurs britanniques, la « Tribuna » annonce :

« L'hydravion de sauvetage italien s'était dirigé vers l'île de Malte en vue de prêter assistance aux victimes de violents combats aériens. Bien que les Anglais sachent que les hydravions de sauvetage italiens secourent l'ennemi comme l'ami, ils se ruèrent sur l'appareil italien et le descendirent. Cet acte fut aussitôt vengé, car peu après, des escadrilles de chasse italiennes, qui assuraient le barrage du détroit de Sicile, arrivèrent au-dessus de Malte et abattirent deux des appareils « Spitfire » qui avaient pris part à la destruction de l'hydravion de sauvetage, en endommageant d'autres par le feu de leurs mitrailleuses. »

FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

et des colonnes de renfort soviétiques. Plusieurs batteries soviétiques, qui avaient été mises en position pour protéger les positions de départ des chars, furent bombardées à plusieurs reprises et trois batteries réduites au silence. Parmi les chars qui essayaient de fuir sous le couvert de bois touffus, trois chars blindés furent détruits en rase campagne par des bombes et trois autres gravement endommagés.

Lors d'attaques contre des communications en arrière des Soviets dans le secteur du Volchov, 40 véhicules automobiles furent détruits, ainsi que des abris de troupes dans la région forestière au sud-est du lac Ilmen.

Au sud de Leningrade, des chasseurs allemands d'accompagnement ont abattu 4 avions soviétiques en combats aériens.

Sébastopol est de nouveau bombardé

Berlin, 8 juin. — Sur la presqu'île de Crimée, d'importantes formations d'avions de combat allemandes ont appuyé les opérations de l'armée et ont bombardé des positions de campagne et d'artillerie soviétiques, ainsi que la ville et le port de Sébastopol. Dans ce secteur, des chasseurs allemands ont abattu huit appareils soviétiques.

En Marmarique, un général commandant une brigade hindoue est fait prisonnier

ROME, 8 JUIN — *Le quartier général des forces armées communique :*

Des contre-attaques ennemies appuyées par des formations blindées ont été nettement repoussées par nos unités d'infanterie qui ont fait 150 prisonniers et détruit quelques tanks de reconnaissance ainsi que des véhicules automobiles.

L'important butin que nos troupes ont fait à la suite de l'opération victorieuse dont il a été fait mention dans le communiqué militaire d'hier, comprend entre d'importantes quantités de matériel de guerre, cinquante canons et un nombre environ égal de pièces anti-chars. Parmi les prisonniers se trouve le général commandant la 10me brigade hindoue motorisée.

Dans le ciel d'Acroma, nos avions ont abattu 6 appareils ennemis sans éprouver eux-mêmes de pertes.

Des formations italiennes et allemandes ont de nouveau attaqué les bases navales et aériennes de l'île de Malte. D'importants incendies ont éclaté dans la région où se trouvaient les objectifs qui ont été attaqués à plusieurs reprises.

La nuit dernière, la R.A.F. a bombardé Cagliari. Quelques maisons situées dans le centre de la ville se sont effondrées. D'autres ont été endommagées. On compte douze morts et quinze blessés. La population a gardé une attitude calme et disciplinée.

La guerre en Asie et dans le Pacifique

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Chou-Chow devait servir de base aérienne aux Américains

Tokio, 8 juin. — L'occupation de l'aérodrome de Chou-Chow confirme le fait qu'en collaboration avec les Etats-Unis, Tchang-Kaï-Chek avait l'intention de mener une guerre aérienne contre le Japon, en partant de cette base.

On y a découvert un hangar souterrain géant très bien camouflé. L'entrée en est protégée par un puissant mur en béton. Les murs sont décorés aux armoiries de Tchang-Kaï-Chek et des Etats-Unis. La preuve que ces préparatifs contre le Japon ont été poursuivis jusqu'en ces derniers temps est fournie par une inscription murale signée par un lieutenant américain et datée de 1942.

La collaboration de la Chine nationale et du Mandchoukouo à l'œuvre du Japon

Nankin, 8 juin. — En réponse à la visite du premier ministre chinois Wan Tching Wei à Heinking, le premier ministre du Mandchoukouo, Chang Ching Hui et le ministre des Affaires étrangères Wei Huan Chang sont arrivés lundi à Nankin.

M. Tchang Tching Hui a déclaré que depuis la visite de M. Wang Tching Wei à Hsingking, les relations sino-mandchoues, qui sont fondées sur la déclaration commune de novembre 1940, s'étaient améliorées.

« La bonne entente actuelle, a-t-il dit, est unique dans l'histoire. Précisément à l'époque des grands succès remportés par les Nippons sur l'Angleterre et les Etats-Unis, le Mandchoukouo désire plus que jamais la collaboration avec la Chine nationale, en vue de la création d'un ordre nouveau en Extrême-Orient.

« Les deux pays ont le devoir d'aider le Japon dans la poursuite de la victoire finale et la création d'un nouvel ordre en Extrême-Orient. »

Les communistes hindous au service de la propagande anglaise

Bangkok, 8 juin. — Des informations venant de l'Inde disent que l'autorité britannique effectue de nouveaux efforts pour ranimer l'état d'esprit de la population et créer l'impression que la Grande-Bretagne gagnera la guerre.

Les autorités britanniques sont soutenues dans cette action par les communistes hindous.

Il y a quelques jours, deux cents communistes ont été libérés de la prison parce qu'ils s'étaient mis à la disposition de la propagande anglaise. Entretemps, les unions d'étudiants du Pundjab ont créé, avec l'appui des autorités militaires et d'autres services du gouvernement, un camp d'instruction où l'on enseigne surtout les méthodes de francs-tireurs.

Aux Philippines, l'île de Bohol est complètement occupée

Changhaï, 8 juin. — L'île de Bohol, la dixième en importance des Philippines, est maintenant complètement aux mains des Japonais. Fin mai, des fusiliers marins nippons ont débarqué à la côte sud de l'île, d'une superficie de 1.400 milles carrés, et à la côte nord, où une faible résistance leur était opposée par l'ennemi. Sept navires américains ont été capturés au cours des opérations dans les eaux de Bohol.

Le 25 mai, les Japonais prirent pied dans l'île de Basilan, située à la pointe sud des Philippines et dont les défenseurs, ignorant totalement que Corregidor avait capitulé, opposèrent de la résistance. Celle-ci fut cependant brisée par les troupes japonaises et les soldats américains faits prisonniers. Bohol est une des îles Philippines les plus peuplées et les plus riches ; elle dispose d'importantes mines, notamment de charbon, tandis que Basilan est spécialement connue pour son élevage de bétail et sa production de copra.

CARNET

Naissance

— Monsieur et Madame Ernest Wattel-Motte sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils Philippe.

Roubaix, 2 juin 1942.

30, boulevard de Cambrai, 10628d

Mariages

— M. et Mme Henri Parsy-Caby sont heureux d'annoncer le mariage de leur fille Yvette avec M. Léon Martier.

M. et Mme Victor Martier-Decoutère sont heureux d'annoncer le mariage de leur fils Léon avec Mlle Yvette Parsy. - La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 13 juin, à 10 h. 30, en l'église Saint-Christophe, à Tourcoing. - 15, rue de Lille - 47, rue du Cdt-Driant, Tg. d

— Lundi, à 10 h., en l'église de Wasquehal-Saint-Nicolas, a été célébré au milieu d'une nombreuse assistance le mariage de Mlle Anne-Marie Macquet, fille de M. Victor Macquet, contrôleur central des contributions directes et de Mme, née Courcot, avec M. Francis Duhamel, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, lieutenant d'infanterie coloniale du 6e régiment de tirailleurs sénégalais, fils de M. et Mme Albert Duhamel-Lardé, de Roubaix.

M. l'abbé Renard, aumônier de la jeunesse étudiante catholique, au sein de laquelle la jeune mariée était présidente de la section des lettres, reçut le consentement des jeunes époux et prononça une belle allocution.

Les témoins étaient pour la mariée M. Léon Courcot, industriel à Petite-Synthe, son oncle et parrain, et pour le marié, M. Marcel Maret, administrateur du contrôle économique de Versailles, son oncle et parrain.

M. l'abbé Lehoucq, curé de la paroisse, célébra la messe, dont le lutrin paroissial interpréta les chants sous la direction de M. André Tiers, maître de chapelle.

Des morceaux choisis furent interprétés au violon par M. Arthur Vanderveiden, ancien professeur au Conservatoire de Roubaix et André Duhamel, frère du marié, lesquels furent accompagnés aux grandes orgues par M. André Tiers.

— On annonce la mort, à l'âge de 71 ans, du général Antoine de Séguin de Reynlès. Le défunt avait fait toute sa carrière dans les cuirassiers et avait notamment commandé un bataillon de cette arme pour la conquête du Maroc.

NOUVELLES de France et de l'Empire

Les audiences du Maréchal...

Vichy, 8 juin. — Le maréchal a retenu lundi à dîner le docteur Raymond Grasset, secrétaire d'Etat à la santé publique, et M. Pujet, conseiller d'Etat.

Dans le courant de l'après-midi, le Chef de l'Etat a accordé audience à M. Lefort-Lavaugelle, conseiller national; M. Alingris, ancien recteur de l'Université de Besançon, et M. Viellard, sénateur du territoire de Belfort.

...et celles de M. Laval

Paris, 8 juin. — M. Pierre Laval, chef du gouvernement, a reçu à l'hôtel Matignon, MM. Bonnafous, secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au ravitaillement; Bergery, ambassadeur de France, et Deuchy, préfet du Pas-de-Calais.

L'activité de M. Pierre Laval dans le domaine intérieur est soulignée par la presse suisse

Vichy, 8 juin. — L'activité internationale du président Laval ne retient pas seulement l'attention de la presse française. M. René Payot consacre un grand article dans le « Journal de Genève » à son action dans le domaine intérieur. Il le félicite d'avoir compris que l'action extérieure d'un pays dépend de sa force interne.

Rappelant les résultats déjà obtenus par le chef du gouvernement en matière de ravitaillement, M. René Payot écrit :

« M. Laval s'applique à rassurer les paysans qui sont présentement les soutiens essentiels de leur patrie. Il adoucit certaines rigueurs administratives, supprime des tracasseries bureaucratiques, fait appel à la bonne volonté. Il a déjà obtenu des résultats, car en France, comme dans tous les pays, le fonctionnaire obstiné et tatillon est le plus grand semeur de méfiance. »

L'article de M. René Payot est un témoignage de la sympathie croissante avec laquelle la presse suisse s'intéresse aux efforts du président Laval pour améliorer le sort de ses concitoyens.

Le colonel François, un de nos plus brillants aviateurs militaires, est mort

Oran, 8 juin. — On annonce la mort du colonel François, un de nos plus brillants aviateurs militaires, mort à la suite d'une longue maladie. Le colonel François, qui eut une carrière aérienne prestigieuse, comptait plus de 3.500 heures de vol de jour et de nuit. Titulaire de douze citations, il commandait, durant la dernière guerre, le groupement de bombardement n° 9, et avait accompli personnellement de nombreuses missions de grande reconnaissance et de bombardement.

Des conseils de protection de l'enfance vont être créés

Vichy. — Au nombre des préoccupations gouvernementales, la protection de l'enfance figure en bonne place. Deux projets de loi émanant, l'un du secrétariat d'Etat à la justice, l'autre du commissariat général à la famille, et qui verront bientôt le jour tendent, en effet, le premier à traiter les enfants délinquants avec une bienveillante humanité, l'autre, à améliorer l'état civique et mental ainsi que l'éducation d'enfants en danger moral et qui pourraient devenir des délinquants.

Des conseils de protection de l'enfance seront créés à l'échelon local, régional et national.

Pour l'épuration du cinéma

« Interdit aux moins de 16 ans et aux enfants »

Ce n'est pas dans nos colonnes que nous insisterons longuement sur l'influence salutaire ou pernicieuse du cinéma, cet art populaire par excellence qui, comme Esope le fit de la langue, peut être la meilleure ou la pire des choses.

On ne peut méconnaître le caractère urgent des mesures qui pourront arrêter la chute vertigineuse de la moralité française.

L'épuration du cinéma est l'une des plus urgentes de ces mesures. Il est indispensable que les films faisant l'objet d'une sélection préalable avant d'être projetés en public. Il y a déjà quelques mois qu'à Paris, le Comité d'organisation de l'industrie cinématographique avait décidé, en accord avec les autorités, d'interdire la projection de certains films devant les enfants.

Or, depuis le 1er juin, les mêmes mesures ont été prises dans notre région.

Ainsi une note mentionne sur tout texte publicitaire : 1° les films interdits aux adolescents de moins de 16 ans; 2° les films interdits aux enfants de moins de 13 ans. L'attention du père de famille sera de ce fait attirée sur les films dangereux et l'accès des salles de cinéma sera rigoureusement interdit aux enfants pour la projection de ces films.

Cette mesure coupera court aux différences de jugements qu'on portait ici ou là sur la moralité d'un film. Ainsi, les directeurs de salles, qui se sont déclarés pleinement favorables à la nouvelle réglementation, seront désormais à l'abri des préjudices que leur créaient parfois ces divergences.

D'autre part, cette mesure aura le plus heureux effet sur l'avenir du cinéma français et sur sa qualité morale.

Une explosion mystérieuse a fait de nombreuses victimes à Londres

Genève, 8 juin. — On annonce de Londres : le nombre des victimes de l'explosion qui s'est produite dans le quartier d'Elephant-Castle, à Londres, augmente d'heure en heure.

Dimanche après-midi, 26 cadavres ont été retirés des décombres. Les corps de six enfants horriblement mutilés ont été découverts au cours des travaux de déblaiement à Gurney Street.

Les autorités n'ont pas encore révélé la cause de l'explosion.

ROUBAIX

Les noces d'or de M. et Mme Emile Dereeper-Lecoutre

Les jubilaires et leur famille (Ph. J. de Rx.)

Le 7 juin 1890, M. et Mme Emile Dereeper-Lecoutre, domiciliés actuellement 27, rue du Collège, étaient unis par les liens du mariage.

La commémoration de ce demi-siècle de vie commune, en parfaite harmonie de sentiments et de pensées, a réuni lundi, à 9 heures, au pied de l'autel du Sacré-Cœur de notre église doyenne, les vénérés jubilaires, leur belle et grande descendance, ainsi que les nombreux amis désireux de leur apporter, en ce jour de félicité, le témoignage de leur sincère estime et de leur respectueuse sympathie. Dans le chœur avait pris place Mgr Bégne, archiprêtre de Roubaix-Tourcoing et, dans l'assistance, on notait encore la présence de plusieurs ecclésiastiques, parmi lesquels MM. les abbés Fualemplin, préfet de discipline à l'Institution Saint-Louis; Tillie, prêtre habitué, etc...

Au cours de l'office, que célébrait M. l'abbé Jombart, vicaire, Mgr Bégne fit en termes délicats l'éloge des jubilaires, auxquels il avait d'abord souhaité la bienvenue dans ce sanctuaire de Saint-Martin, où ils sont venus si souvent prier. Il les félicita ensuite d'avoir réalisé, durant d'aussi longues années, cet accord parfait de deux âmes et de deux vies qui est, ici-bas, l'un des aspects les plus séduisants du bonheur humain et d'avoir groupé autour d'eux cette belle couronne d'enfants et de petits-enfants désireux de rester fidèles à leurs bons exemples et aux belles traditions qu'ils leur avaient transmis comme un patrimoine de famille.

Et parmi ces enfants, l'éminent prélat tint à saluer notre collaborateur, M. André Tavernier, dont il souligna la courtoisie et les qualités professionnelles.

Après avoir rendu hommage à l'application au travail, à la fidélité au devoir et à la parfaite droiture des jubilaires, Mgr Bégne leur présenta ses vœux de santé et de bonheur « en ce jubilé de noces d'or qui appelle, un jour, les noces de diamant, les plus voisines des noces célestes ».

A l'issue de l'office, M. et Mme Emile Dereeper reçurent, à la sacristie, les félicitations de l'assistance.

MERCREDI 10 JUIN :

Aujourd'hui : saint Landry ; demain : saint Barnabé.

Soleil : 5 h. 50 ; 21 h. 51.

Lune : dernier quartier le 5.

Sapeurs-pompiers : N° d'appel : 303.33.

C. d'Epargne : 9 à 11 h. et 14 à 16 h.

Consultation de nourrissons : 16 à 17 h., au local de la Goutte de lait.

Goutte de lait : 11 h. à 12 h.

CHRONIQUE REGIONALE

La «Croisade de l'air pur» au profit des colonies de vacances est ouverte

Les facteurs, qui avaient déjà l'an dernier vendu avec tant de zèle au profit du Secours national le portrait du maréchal Pétain et assuré le succès de cette belle entreprise, collaborent de nouveau à une grande campagne de solidarité française. Ils ont déposé ou déposeront dans les boîtes aux lettres une sorte de tract qui représente à la fois un appel à la générosité des Français en faveur des colonies de vacances, et un diplôme auquel sera ajouté éventuellement le nom du donateur.

Le lendemain, deuxième jour de cette « Croisade de l'air pur », les facteurs reprendront dans chaque maison le diplôme en question pour le compléter du nom du souscripteur. Tous ces diplômes seront envoyés au Maréchal qui recevra ainsi un témoignage direct de la générosité nationale. Les facteurs remettront en échange le nombre de bons de solidarité que chacun acceptera de souscrire.

La valeur des bons de solidarité varie entre 0 fr. 50 et 5.000 frs. C'est dire qu'ils sont à la portée de n'importe quelle bourse et que chaque Français pourra collaborer à la grande œuvre du Secours national. Pas un de nos concitoyens n'y manquera.

On peut aussi souscrire aux guichets des bureaux des P.T.T.

Les dommages de guerre

Plus de 287 millions ont déjà été répartis dans le Nord

Dans le Nord, qui compte 45.000 immeubles endommagés, dont 11.000 entièrement détruits, plus de 86 millions ont été distribués au titre des dommages de guerre immobiliers.

Plus de 200 millions ont été attribués au titre de dommages mobiliers et 21.616 dossiers ont été examinés.

D'autre part, le service des dommages de guerre pour 1914-18 fonctionne toujours...

Quatre communistes condamnés par la section spéciale de la Cour de Douai

Les condamnations suivantes pour menées communistes ont été prononcées :

Julien Druchne, 23 ans, employé à la S.N.C.F., 82 bis, rue de Rumilly à Cambrai, 6 ans de travaux forcés.

Jeannette Lefebvre, 20 ans, dactylo, 9, rue de Ligny à Caudry, 5 ans de travaux forcés.

Jules Buchet, 40 ans, employé des mines à Burbure, 2 ans de prison et 1.200 frs d'amende.

Emile Cateire, 28 ans, 18 bis, rue Henri-Lefebvre, cour Delcroix à Roubaix, 2 ans de prison et 1.200 francs d'amende.

Une conférence sur Madagascar, à Lille

Le sort de l'Empire ne peut laisser personne indifférent.

L'agression britannique sur Madagascar a placé la grande île au premier plan de l'actualité.

On apprendra avec intérêt qu'une conférence sur cette possession lointaine sera donnée à Lille, le dimanche 14 juin, à 16 h. en la salle de l'Université, rue Auguste-Angellier.

Concours de recrutement des élèves instituteurs et certificat d'études primaires

Communication de l'inspection académique :

Un arrêté ministériel en date du 29 mai 1942 a avancé la date du concours de recrutement des élèves-instituteurs et des élèves-institutrices du 20 juin au 10 juillet.

En conséquence, la date de l'examen du certificat d'études primaires est elle-même modifiée.

Pour tout le département du Nord, les épreuves du C.E.P. auront lieu, dans les centres prévus au bulletin départemental N° 2 de 1942 — et qui sont les centres habituels — le lundi 22 juin, à 8 h. du matin.

Tous les candidats, toutes les candidates, devront se munir de papier à dessin, d'un double décimètre, d'un livre de lecture, de leur cahier de chants.

En outre, les candidates apporteront un petit morceau d'étoffe (calicot ou toile) de 15 cms sur 10 cms environ.

Les inspecteurs de l'enseignement primaire donneront, chacun en ce qui le concerne, des instructions en vue des exercices physiques.

Les résultats seront publiés le 5 juillet.

Les épreuves du certificat d'études complémentaires auront lieu le lundi 29 juin.

La date de clôture du registre d'inscription pour le C.E.P. et le certificat d'études complémentaires est fixée au 15 juin.

Un commencement d'incendie cause 20.000 francs de dégâts à Lannoy

Un commencement d'incendie s'est déclaré mardi vers midi chez M. Leleu, notaire, 40, rue de Lille.

De la graisse qui devait servir à la préparation du repas, s'étant brusquement enflammée, le feu se communiqua rapidement au mobilier et à la tapisserie.

Grâce aux prompts secours des voisins, il put être éteint assez vite, et lorsque les pompiers de Roubaix arrivèrent, ils n'eurent plus à intervenir.

Les dégâts s'élèvent à 20.000 francs.

COMMUNIQUES DE LA PRÉFECTURE

La lutte contre le mildiou de la pomme de terre

La lutte contre le mildiou de la pomme de terre est obligatoire dans toutes les communes du Nord et du Pas-de-Calais.

Toute personne cultivant la pomme de terre est tenue de traiter tous ses champs préventivement à l'aide d'une bouillie cuprique renfermant au minimum un kilogramme de sulfate de cuivre par hectolitre d'eau.

Le premier traitement sera effectué avant le 25 juin, le second avant le 25 juillet.

Le prix Landau

Par testament, M. Léon Landau a fondé deux prix destinés à être attribués annuellement : 1° Prix Léon Landau : Pour soulager la misère d'un jeune orphelin, âgé de 16 ans au moins et 25 ans au plus, se trouvant dans une situation difficile et se préparant à une carrière libérale, artistique ou littéraire; 2° Prix Charlotte Landau : Pour soulager la misère d'une femme âgée d'au moins 50 ans.

Les demandes faisant valoir les titres des intéressés devront parvenir à la préfecture, 3e division, 2e bureau, avant le 15 août.

Contrôle sanitaire des végétaux

La loi du 25 mars 1941 organisant la protection des végétaux prévoit qu'à compter du 1er juillet 1941, seules les personnes munies d'une carte de contrôle sanitaire délivrée par le directeur des Services agricoles départementaux sont autorisées à vendre ou à mettre en vente les plants, boutures, greffes, porte-greffes d'arbres fruitiers ou forestiers, de vigne, d'arbres et arbustes d'ornement.

Les demandes d'inscription sont à adresser d'urgence à la direction des Services agricoles, 13, rue des Vieux-Murs, à Lille.

Ecole technique des mines de Douai

L'école reçoit des jeunes gens faisant preuve d'un niveau au moins égal à celui du brevet d'enseignement primaire supérieur (B. E. P. S.) et ayant accompli un stage minier de trois cents jours dans les travaux du fond.

Pour le concours d'admission, se faire inscrire avant le 1er juillet, à l'Ecole technique des mines, 21, rue Victor-Hugo, à Douai.

La question du Mongy

A la recherche d'un terminus

Le projet déposé par la Compagnie E.L.R.T. préoccupe pas mal de gens. Et nombre de nos lecteurs nous ont envoyé leurs suggestions. D'une façon générale, l'emplacement choisi par la Compagnie — à hauteur de la rue Pierre-Motte — ne rallie que peu de suffrages.

On estime qu'un terminus ainsi placé provoquerait une perturbation dans le fonctionnement du marché et que, en outre, il gênerait sensiblement la circulation, très active à cet endroit.

Il y a aussi la question du marché aux légumes, déjà bien gêné par le passage du tramway « F ».

— Que sera-ce alors, nous dit l'un des commerçants, quand le mongy viendra encore nous brendre de la place devant la Grand'Poste, là où nous garons nos voitures ?

Mais où le situer alors, ce fameux terminus « à boucle » destiné à supprimer le long terminus « à tiroir » de la place de la Liberté ?

Comme nous le disons plus haut, les suggestions ne manquent pas :

— Pourquoi, nous écrit un lecteur, lorsque le tramway arrive à la hauteur de la rue de Lannoy, ne lui fe-

LILLE

Une faim d'ogre !

Des malfaiteurs, pénétrant par un soupirail, se sont introduits la nuit dernière dans la boulangerie de Mme Dejonghe, née Emma Cuxuyt, 94, rue de la Barre. Ils ont volé quarante à cinquante pains de 900 grammes, une quantité de tickets de pain correspondant à la vente de deux journées, soit environ pour 300 kilos ; 10 kilos de chocolat et une boîte de « bouchées ». S'aventurant dans la cuisine, ils ont fait main basse sur des pâtes, du sucre, des haricots, un pâté de lapin, etc... Et ils ne dédaignèrent pas de se saisir de deux fourre-tout et d'une paire de souliers.

NORD

M. Dramard, sous-préfet, a installé le nouveau Conseil municipal d'Hazebrouck

La cérémonie d'installation du nouveau conseil municipal d'Hazebrouck par M. Dramard, sous-préfet de Dunkerque s'est tenue dimanche, à 10 h., dans le grand salon de l'hôtel de ville.

M. Dramard tint à témoigner à la ville d'Hazebrouck cette tendresse respectueuse qu'on éprouve à l'égard des personnes qu'on a connues dans le malheur.

« Le Maréchal Pétain nous convie à faire abstraction de toute politique, dit-il; vous suivrez sa consigne. On parlera peu, on agira beaucoup ».

A son tour, M. Plateel, maire, prononça une allocution applaudie.

PAS-DE-CALAIS

Un mineur qui allait débiter 400 kilos de viande est arrêté, à Auchel

Henri Thillette, 24 ans, mineur à Auchel, se livrait au marché noir. Plusieurs fois déjà il eut maille à partir avec la police pour son activité... extra-professionnelle. Les gendarmes viennent de découvrir chez lui 400 kgs de viande de bœuf qu'il s'apprêtait à livrer à des particuliers à des prix excessifs.

La viande a été saisie et Thillette écroué.

SOMME

Les paysans picards offrent l'hospitalité aux enfants des villes pendant les vacances

Il est difficile actuellement d'organiser des colonies de vacances. Il est impossible de les installer sur les côtes de la Manche.

Aussi, sur l'initiative du préfet de la Somme, qui a trouvé un appui empressé auprès de M. Parmentier, conseiller national et syndic de la corporation agricole, un appel a été adressé aux paysans picards pour qu'ils reçoivent chez eux le plus possible d'enfants des villes au cours de l'été. Cet appel a été entendu. Plus de 300 adhésions ont été recueillies en quelques jours.

Amiens sera le siège de la Chambre économique régionale

On sait que le gouvernement élabore un projet de création de chambres économiques régionales composées des présidents des actuelles chambres de commerce, de délégués des chambres des métiers, des chambres d'agriculture et du comité social interprofessionnel. Le siège de la Chambre économique de la région de Lens (Ardennes, Aisne, Oise, Somme) sera à Amiens, bien que le siège de la préfecture régionale reste fixé à Saint-Quentin.

— Une véritable trombe d'eau s'est abattue sur la région d'Albertville. Plusieurs torrents sont sortis de leur lit, causant de graves dégâts et gênant la circulation. Les dommages sont importants.